



Introduire du colza fourrager en interculture

Description et intérêts de ce levier

- Le colza fourrager est une interculture intéressante pour renouveler des prairies. Il peut être récolté en pâturage ou en affouragement en vert. Les variétés introduites pour une interculture sont dites non alternatives, plus résistantes au froid.
- Le colza fourrager permet de réduire la chute hivernale de production laitière et crée une couverture du sol en hiver. Il maintient et améliore structure et stabilité structurale, protège et enrichit le sol.

DIFFICULTÉ



DÉLAI



INTÉRÊT

Autonomie fourragère



Grâce à son développement rapide, il est possible d'obtenir 4 à 5 T M.S./HA en 60 à 80 jours.

Autonomie protéique



Le colza, riche en protéines digestibles (122 g de PDIN/kg de M.S.) peut compléter une ration à base de maïs ensilage.

IMPACT

Itinéraire technique



Pour profiter au mieux des réserves en nutriments et en eau du sol, il est conseillé de semer tout de suite après la récolte de la culture précédente. Le colza se sème à une dizaine de kg par hectare, ce qui équivaut à 200 plants au mètre carré. On sème à la volée ou en ligne à faible profondeur (moins de 1 cm si possible).

Itinéraire zootechnique



Le colza ingéré en quantité trop importante peut être météorisant. Pour limiter l'ingestion au pâturage, on peut faire pâturer au fil, ou faire en sorte que les animaux aient consommé une partie de leur ration (déficitaire en azote) à l'auge avant d'aller le pâturer.

DURABILITÉ

Économique



Culture peu coûteuse. Le coût de la semence s'élève autour de 150€/ha (Agronat, 2017).

L'utilisation de colza fourrager dans la ration peut permettre de réduire l'utilisation de tourteaux coûteux.

Environnementale



Le colza fourrager fait partie des couverts hivernaux ou dérobée, et permet de limiter le lessivage de l'azote. C'est une culture qui valorise bien les reliquats azotés notamment après des légumineuses.

Sociale



La période de semis du colza fourrager est très large, s'étendant de mars à octobre. Il permet donc une certaine souplesse vis-à-vis de l'organisation du travail de l'éleveur mais également du point de vue de l'année climatique pour adapter le semis de la prairie.

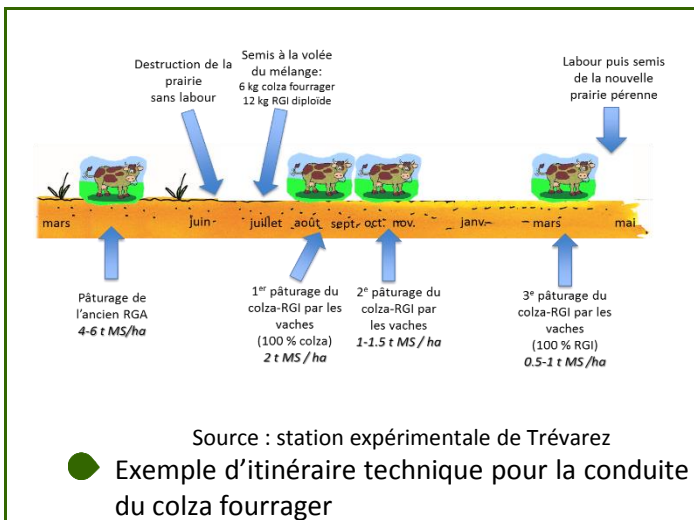
EN PRATIQUE

● Semis précoces

Un semis en fin de printemps permet de bénéficier d'une source de fourrage en été quand la pousse de l'herbe baisse. Cette stratégie permet de semer sa prairie à l'automne. Il est conseillé de semer dès mi-mai afin de profiter de l'humidité disponible.

● Semis en été

La majorité des surfaces est semée en juillet et pâturées ou récoltées en octobre-novembre. L'association avec un Ray gras Italien permet d'avoir une couverture de sol en hiver après que le colza ait été consommé. Après destruction du couvert par un labour, la prairie peut être réimplantée au printemps.



● Exemple d'itinéraire technique pour la conduite du colza fourrager



RISQUES, LIMITES, POINTS DE VIGILANCE

Météorisation. Les limaces peuvent être nuisibles : semer précocement et rouler la culture après semis diminuent le risque. Le colza peut donner un goût au lait : éviter de la faire pâturer juste avant la traite.

INTERACTIONS AVEC D'AUTRES PISTES

Introduire des dérobés pour créer de la surcapacité fourragère

POUR ALLER PLUS LOIN

- Essais sur la ferme expérimentale de Trévarez
- Fiche synthèse sur les coûts du colza en fourrage dérobé (Programme PEREL, CA Pays de la Loire, 2015)



Fiche proposée par :



mai 2018